

SOUS LES PANIERS

Des efforts appréciés à Cholet

De notables efforts ont été effectués quant aux conditions d'accueil et de travail de la presse à la Meilleraie. Désormais, à l'égal ou presque de ce qui se pratique ailleurs, un dossier travaillé est offert aux visiteurs avant la rencontre, et le sourire n'est plus une denrée superflue de la part de l'encadrement et des bénévoles du club. Ce changement mérite d'être signalé et... poursuivi.

Le nouveau cap de l'Elan Béarnais

Pour la première fois depuis longtemps, l'Elan Béarnais, qui accueille demain Cholet Basket, ne prétend pas au titre de champion de France. L'équipe paloise est en pleine reconstruction pour mieux se projeter dans l'avenir

Rigaudeau, Sonko, Foirest, Rischer : les meilleurs joueurs français sont passés ces dernières années par l'Elan Béarnais sans y rester. Par la force des choses, le club palois a pris le parti à l'intersaison de jouer la carte de la jeunesse.

Voilà bien deux ou trois ans que le président de Pau-Orthez, Pierre Seillant, était torturé par l'avenir de son club, par l'impact de son équipe sur le public béarnais, par la nature du jeu offert à ses supporters pour les fidéliser.

Véritable institution dans le Sud-ouest, le club palois a décidé de réaliser sa révolution culturelle en accor-

Fauthoux et Didier Gadou entretiennent la flamme

cordant un large crédit à la jeune génération des basketteurs, sous forme d'un pari sur l'avenir, sans garantie immédiate de résultats. L'Elan Béarnais n'en est encore qu'à l'époque des semelles, loin de la saison des prometteuses récoltes. C'est une bande de jeunots, parmi lesquels Frédéric Fauthoux fait figure de vétéran avec ses 28 ans, que Claude Bergeaud va devoir driver jusqu'au play-off du printemps prochain, noblesse oblige, et dans le dernier carré.

Les jeunes sur le pavé

Disposant d'un des plus gros budgets du championnat, l'Elan Béarnais a préféré semer plutôt qu'essaimer. C'est à dire investir dans des talents potentiellement reconnus, mais à rentabilité différée, plutôt qu'ouvrir de grosses lignes de crédit à des joueurs à la réputation bien établie, sans garantie que ceux-là rééditent leurs performances passées. « Claude Bergeaud était un fervent partisan de cet exercice de haute voltige » rapporte-t-on du côté du Palais des Sports, « certain que confier de lourdes responsabilités à de jeunes joueurs était moins risqué à terme que de s'épargner le prix d'une formation coûteuse en in-

vestissement et en résultats immédiats ». De fait les Palois n'ont conservé que deux pierres angulaires de leur structure d'équipe passée : Didier Gadou, capitaine emblématique, compagnon depuis 18 ans des jours ou glorieux ou sombres du club et « ancêtre » de 35 ans, ainsi que Fred Fauthoux, « Petitou », sorti des Landes voisines, et depuis sept années serviteur de l'Elan Béarnais. Partis les Bryson, Calabria, Gulyas, Reeves, Rischer, Smith et Truvillion, après Foirest !. A leur place, l'Elan a favorisé la montée de ses deux espoirs, perles guadeloupéennes et frères de la balle orange, Mickael et Florent Piétrus (18 et 19 ans), l'arrivée d'un prometteur Boris Diaw-Riffiod (18 ans), le retour d'un Dubos (23 ans) qui n'en finit pas de chercher sa voie, et le maintien du fruste Masingue (24 ans) ancien pivot des « Cardiacs Kids » de Levallois.

Pour faire bonne mesure dans cette opération jeunesse, le staff palois a recruté un second-arrière américain sorti d'IBL, Cory Carr (25 ans), « persopuncheur », un Ukrainien au rendement hautement aléatoire, Drozdov (20 ans), et un pivot lymphatique Lawson (25 ans). Le meilleur « coup », en terme de rentabilité, réussi par l'EBPO, c'est la venue de Roger Esteller, solide espagnol qu'un accord avec Taugrés, le club basque Vitoria-Gasteiz, lui a permis de récupérer. Agé de 28 ans comme Fauthoux, Esteller constitue « le » joueur d'expérience de la cuvée 2001 béarnaise.

Une opération risquée

Ce genre de révolution ne va pas sans dégâts, faute de filet de protection. Les Béarnais opèrent désormais à haut-risques comme le prouve leur laborieux début de saison. « C'est vrai, mais on voulait retrouver une grande part de spectacle dans notre jeu » renchérit-on en Béarn. « L'équipe a les défauts de ses qualités. Elle est capable de prendre feu, de produire des passages de jeu superbes comme de s'éteindre sans raison apparente. Le pu-



A 28 ans, Frédéric Fauthoux fait désormais figure d'ancien à l'Elan Béarnais

blic palois ne lui en veut pas et adhère complètement à ses efforts.

Les supporters ont été soumis à rude épreuve, avec des victoires tirées au cordeau, sur Antibes d'un petit point, 86-85, ou dernièrement à Bourg dans la douleur, 79-83. Trois victoires en championnat pour deux défaites, au Mans et à Dijon, l'équipe paloise souffre également en Suproligue. Excellents contre Pésaro (Italie), les joueurs de Bergeaud ont été battus par les Belges d'Ostende à domicile, 92-95 et archidominés avant-hier soir à Istamboul devant Efes Pilsen, 88-76.

Les Choletais ne s'y méprennent cependant pas : « Pour nous, le match important de la semaine, c'est Cholet à domicile, un point, c'est tout ! » clame

depuis le début de la semaine Claude Bergeaud. Le souvenir de la défaite de février dernier face aux Choletais, 66-82, constitue une blessure qui n'est pas cicatrisée.

Pierre-Maurice Barbaud

Elan Béarnais Pau-Orthez : 4. Fauthoux (1,80m-28 ans) 5. Carr (Américain, 1,90m-25 ans) 6. Mickael Piétrus (1,99m-18 ans) 7. Dubos (2,06m-23 ans) 8. Drozdov (Ukrainien, 1,98m-20 ans) -ou- 10. Didier Gadou (2,03m-35 ans) 9. Esteller, (Espagnol, 1,92m-28 ans) 11. Florent Piétrus (1,98m-19 ans) 12. Diaw (2,01m-18 ans) 13. Masingue (2,04m-24 ans) 15. Lawson (Américain, 2,10m-26 ans). **Entraîneur :** Claude Bergeaud.

Cholet Basket vise la passe de deux

Dispensés de compétition européenne, les Choletais mettent largement à profit le temps supplémentaire dont ils disposent pour améliorer leur jeu collectif.

Défensivement, ils ont prouvé dernièrement face à Besançon que leur jeu était bien calé. Offensivement, la réussite reste déterminée par le réveil des extérieurs qui n'ont guère brillé jusqu'ici dans les tirs à longue et mi-distance. « La réussite dans les tentatives de tirs peut arriver à n'importe quel moment. Nous avons pu profiter cette semaine une dernière fois de la présence de DeRon Hayes qui nous quitte ce week-end pour retourner aux Etats-Unis. Les joueurs sont bien menta-

lement et physiquement pour aborder ce déplacement. Le seul ennui de la semaine tient à l'absence pendant quelques séances de David Gautier qui était malade. J'espère qu'il sera pleinement rétabli dimanche », remarque l'entraîneur choletais.

Eric Girard et ses joueurs se savent attendus à Pau, mais l'espoir de signer deux succès de suite en terre béarnaise, une performance que seul le CB de Jean-Paul Rebatat a réalisée dans le passé (en 1990 et 1991) est présent à l'esprit de tous ceux qui prendront ce matin la direction du Sud-ouest pour le match de demain.

SOUS LES PANIERS

PRO A

Un Croate à Montpellier
Indisponible jusqu'à la fin décembre, le montpelliérain Mehdi Labeyrie sera remplacé par le jeune intérieur croate Henjak (22 ans, 2,13 m). Ce dernier ne sera toutefois pas aligné ce soir contre Le Havre, la fédération croate n'ayant pas délivré la lettre de sortie indispensable.

Howell incertain à Bourg
La J.L Bourg-en-Bresse, qui se déplace ce soir à Dijon, risque d'être privé de son meilleur

scoreur en la personne de Lenzie Howell. L'ancien montpelliérain et choletais est en effet en délicatesse avec ses adducteurs.

PRO B

Un remplaçant pour Sindjelic à Limoges
Blessé à une cheville dimanche dernier contre Anjou BC, Sindjelic, l'intérieur yougoslave du CSP Limoges ne reprendra pas la compétition avant janvier. Pour le suppléer, le club limougeaud a enrôlé l'intérieur Terrence Herbert

(2,06 m, 25 ans). Formé à l'université de Saint-Louis (Missouri) et originaire de l'île Saint-Martin (Antilles), Herbert possède un passeport néerlandais. Il fera ses débuts ce soir en Savoie où le CSP rencontre Maurienne.

NBA

Les résultats de jeudi
Toronto - Portland : 80 - 86
Washington - San Antonio : 95 - 99
Sacramento - Lakers : 110 - 112 (AP)
Houston - Charlotte : 84 - 80
Denver - Chicago : 89 - 85
Utah - Orlando : 99 - 84
Vancouver - LA Clippers : 72 - 76

Pro A : Pau-Orthez accueille Cholet-Basket, dimanche

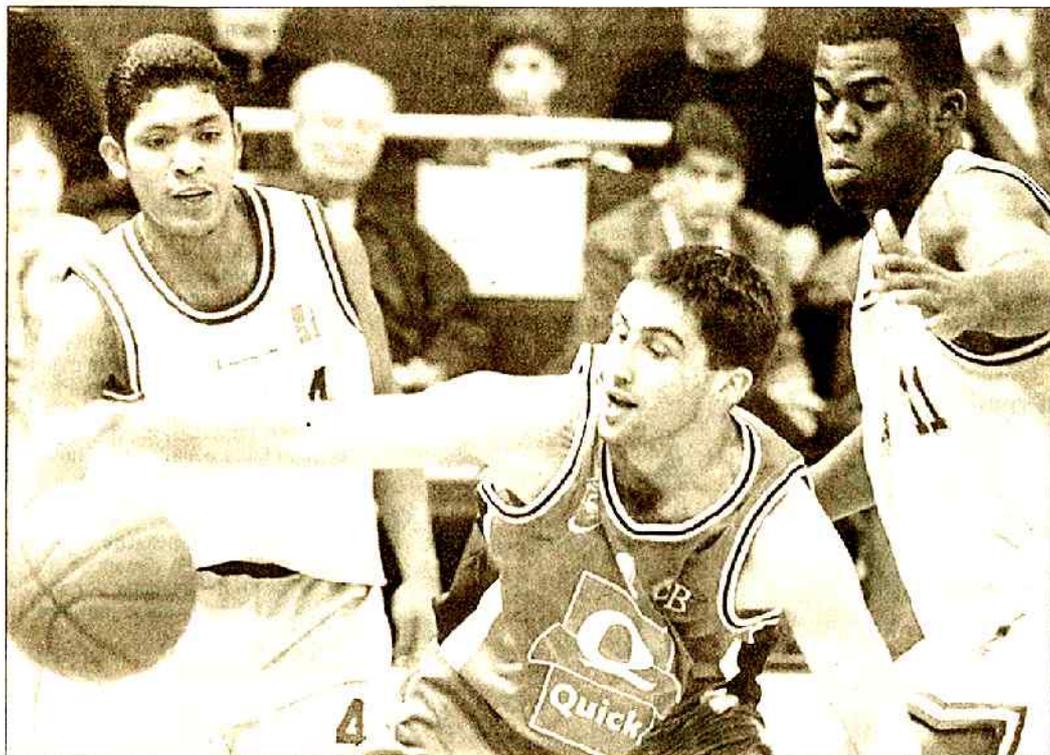
L'Élan en année de transition ?

En rajeunissant son effectif à l'intersaison, l'Élan béarnais de Pau-Orthez semble, cette saison, construire pour l'avenir. Néanmoins, le club landais possède encore le plus gros budget de Pro A avec celui de Villeurbanne, et son équipe est très talentueuse.

Orthez, devenu Pau-Orthez depuis 1990, possède sans conteste l'un des plus beaux palmarès des clubs français (6 fois champion) et fait régulièrement partie du top 20 européen. Mais cette saison paraît encore plus décisive pour l'Élan. Le rajeunissement de l'équipe engendre en effet quelques incertitudes quant à la tradition de la victoire qui, comme à Villeurbanne ou à Limoges, oblige les joueurs à gagner au moins un titre chaque année. « On a décidé de jouer en grosse partie la carte jeunesse, surtout avec l'arrivée des deux frères Piétrus qui sont en train de gagner leur place, explique l'émblématique président Pierre Seillant. A ce jour, on n'a pas une équipe pour jouer le titre, mais simplement une équipe pour jouer, je l'espère, les 4-5 premières places. Je serais déçu si on n'y arrivait pas, mais aujourd'hui, je n'ai pas lieu d'être déçu », poursuit-il. Les Palois, avant leur match d'hier soir, à Efes Pilsen Istanbul, en Suproligue, présentent pourtant un bilan mitigé de 5 succès pour 4 défaites toutes compétitions confondues (2 revers en championnat, au Mans et à Dijon). Mais le président béarnais juge que « compte tenu de l'ampleur du renouvellement de l'équipe (seulement 3 « survivants », sans compter les Piétrus), ce n'est pas mal du tout. »

Une transition plus dans le style de jeu

Thierry Gadou parti en Italie, son frère Didier blessé au tendon d'Achille et âgé de 35 ans, Fred Fauthoux (3,3 passes pour 3 balles perdues par match) et l'ancien Choletais Fabien Dubos (seulement 4,3 rebonds après 4 matches) en demi-teinte, Pau-Orthez est à un tournant de son histoire, surtout dans le jeu proposé. La politique du «ter-



Dans un effectif aux joueurs de culture différente, Fred Fauthoux, comme certains de ses coéquipiers, doit, cette saison, s'adapter à l'attaque des 24 secondes.

roir» qui consiste à porter les joueurs originaires du Sud-Ouest en leaders s'estompé, et le jeu de passes caractéristique de l'Élan tend à disparaître. L'attaque en 24 secondes y est pour quelque chose et les dangers offensifs de Pau sont désormais des joueurs aux impressionnantes qualités physiques, contrairement aux joueurs landais précédemment cités.

Le coach Claude Bergeaud compte ainsi surtout sur ses deux costauds et toniques arrières Cory Carr et Roger Esteller pour créer le jeu. Le premier, gros scoreur universitaire en NCAA en 99 (23,3 pts) peut évoluer aussi bien meneur que 2^e arrière, son poste lors de sa seule saison en NBA, aux Chicago Bulls, l'an dernier (4,1 pts). Le deuxième, prêté mystérieusement par Vitoria qui le paie plus de 3,5 millions de francs par an, est international espagnol et

meilleur marqueur de l'équipe. Les deux autres éléments, en plus du pivot contreur Jason Lawson, modifiant le visage habituel de l'Élan, sont donc Mickaël et Florent Piétrus. Les deux Guadeloupéens ont près d'un mètre de détente sèche et le premier, champion d'Europe juniors cet été, vient d'être sélectionné en équipe de France après ses bonnes prestations (12,4 pts à 55% aux tirs, 3,5 rebonds).

Pau-Orthez apparaît donc armé pour être véritablement compétitif, surtout avec l'émergence programmée de Boris Diaw-Ruffiod, couronné lui aussi cet été. « On ne joue pas le titre. Chaque saison on le jouait, donc on est vraiment en saison de transition. Mais il peut se passer plein de choses d'ici la fin et on verra bien », conclut ainsi Pierre Seillant.

Joachim DUTHÉ.

Pau-Orthez. (avec taille, poids, âge, poste et moyenne de points en Pro A sur 5 matches) : 4 Frédéric Fauthoux (1,80, 80 kg, 27 ans, meneur, 6,6 pts), 5 Cory Carr (1,90 m, 98 kg, 24 ans, meneur, Américain, 10 pts), 6 Boris Diaw-Ruffiod (2,01 m, 92 kg, 18 ans, ailier, 1,8pts), 7 Fabien Dubos (2,07 m, 100 kg, 23 ans, intérieur, 10pts), 8 Artur Drozdov (1,99 m, 92 kg, 20 ans, ailier, Ukrainien, 1,8pts), 9 Roger Esteller (1,92 m, 92 kg, 28 ans, arrière, Espagnol, 16,6pts), 11 Florent Piétrus (1,99 m, 93 kg, 19 ans, intérieur, 8pts), 12 Mickaël Piétrus (1,98 m, 90 kg, 18 ans, ailier, 12,4pts), 13 Vincent Masingue (2,04 m, 106 kg, 24 ans, intérieur, 1,4pts), 15 Jason Lawson (2,10 m, 109 kg, 26 ans, pivot, Américain, 11pts). Coach : Claude Bergeaud (40 ans, 65-18 en Pro A).

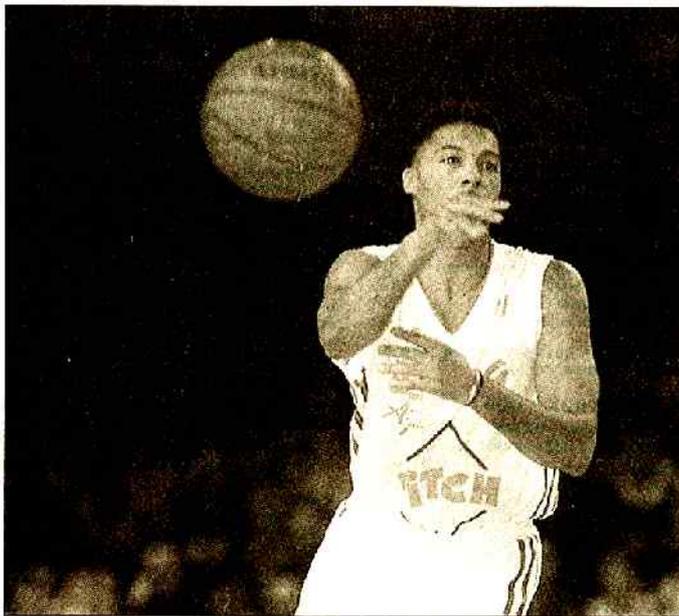
Pro A : Cholet se déplace à Pau, dimanche (16 h 30)

Les Choletais en quête d'élan

Forts des progrès affichés devant Besançon, les Choletais peuvent légitimement espérer une victoire au pied des Pyrénées. A condition de rester concentrés quarante minutes durant : si Pau-Orthez, en année de transition, s'appuie sur un effectif plus jeune qu'à l'habitude, l'équipe de Claude Bergeaud n'en est pas pour autant dénuée de talents.

Intéressante confrontation que celle qui opposera Cholet à Pau-Orthez, dimanche dans les Pyrénées. Au-delà même du prestige de cette affiche, les enseignements à tirer de ce face-à-face pourraient être nombreux. Les deux formations sont en effet plus proches que jamais. Même si Erik Lehmann, l'entraîneur bisonlin dominé à Cholet samedi, n'hésite pas une seconde : « **Cholet est la meilleure équipe que nous ayons rencontrée cette saison, plus forte que Pau** ».

Eric Girard, en homme d'expérience, ne s'arrêtera pas à cette simple constatation. Après la bonne prestation de ses troupes devant Besançon, le technicien choletais sait que ses hommes doivent maintenant enchaîner les succès. « **Depuis le début de la saison, on n'a pas réussi à aligner deux victoires d'affilée parce qu'à chaque succès à domicile a succédé un déplacement difficile, soit à Paris soit à Villeurbanne, rappelle-t-il. Ce sera encore le cas ce week-end, avec ce voyage à Pau** ». Il faut bien être lucide en effet : ce passage au pied des Pyrénées n'aura rien d'une promenade de santé. Cette fois, pourtant, le discours choletais semble plus assuré encore que par



Georges Masingier

L'expérience de Bill Varner a été très bénéfique aux Choletais ces derniers temps. Il ne devrait pas en aller autrement face à la « jeune » formation paloise.

le passé. « **Même s'il n'y a que quatre chances sur dix d'y parvenir, il faudra tout tenter pour faire un résultat là-bas, comme l'année dernière** ».

L'attaque primordiale

L'histoire pourrait bien se répéter en faveur des Choletais, effectivement. Pau-Orthez est toujours à la recherche de la bonne carburation en ce début de championnat. « **Comme beaucoup d'équipes encore, ils ne**

sont pas réellement prêts, analyse Eric Girard. C'est un peu normal dans la mesure où ils ont fait confiance aux jeunes. Cela peut être euphorisant mais généralement c'est un pari difficile, qui coûte certaines erreurs voire certains matches ».

Loin d'Eric Girard l'idée de fanfaronner prématurément. Plus simplement, le technicien choletais a-t-il pu constater les progrès de son équipe ces derniers temps. « **On vient de terminer une troisième semaine entiè-**

rement consacrée à l'entraînement, sans pépin physique, savourez-t-il. On est donc en train de monter progressivement en régime ». Seul David Gautier, grippé, a été exempté de préparation mardi et mercredi.

Prêts physiquement et mentalement après l'excellent épisode devant Besançon, les Choletais devront maintenant s'attacher à reproduire la même partition que devant les Doublistes, en première période. « **Pour nous, la clé se situera dans le secteur offensif, confirme Eric Girard. Si l'on est pesants en attaque et adroits, on peut faire quelque chose à Pau. Si nos extérieurs sont limités dans leur évolution sur le terrain, ce sera difficile** ». Mais pas catastrophique : les équipes victorieuses à Pau ne seront pas légion cette année encore, même avec un Elan moins impressionnant qu'à l'accoutumée.

Ch. M.

Les équipes

Pau-Orthez : 4. Fauthoux (1,80 m), 5. Carr (1,90 m), 6. Diaw-Ruffiod (2,01 m), 7. Dubos (2,07 m), 8. Drozdov (1,99 m), 9. Esteller (1,92 m), 11. F. Piétrus (1,99 m), 12. M. Piétrus (1,98 m), 13. Masingue (2,04 m), 15. Lawson (2,10 m). Entraîneur : Claude Bergeaud.

Cholet-Basket : 4. Bardet (1,99 m), 6. Jeanneau (1,85 m), 7. Micoud (1,85 m), 8. Johnson (1,88 m), 9. Varner (2 m), 10. Boceviski (2,06 m), 11. Gautier (2,04 m), 12. Ripper (2,04 m), 13. Brun (2,03 m), 14. Marquis (2 m), 15. Brantley (2,02 m). Entraîneur : Eric Girard.

Tout pour le championnat

Le président Lambert s'explique sur la courte aventure européenne de CB. Pour sa part, Eric Girard réaffirme sa confiance dans le groupe.

LES Choletais se sont imposés samedi soir à La Meillerie 83-78 face à une équipe de Besançon qui n'a jamais laissé filer, même avec 14 points de retard en seconde période. Des Choletais toujours invincibles à domicile puisqu'ils ont également battu Montpellier et Strasbourg. Suite à la victoire face aux Alsaciens (la bête noire ces dernières saisons), Eric Girard avait affirmé sa confiance dans son groupe. Aujourd'hui, l'entraîneur de CB n'a pas changé de discours, même s'il reconnaît que, budget oblige, il risque d'être difficile de rivaliser avec les grosses cylindrées : « **Nous sommes sur la bonne voie je pense. On travaille et surtout le**



Le président Jean-Michel Lambert

(Photo Eric Pollet)

groupe est très solidaire. On manque encore de constance. Nous ne sommes plus européens, une grosse déception. A nous de positiver et de profiter

d'un calendrier moins fourni pour bosser à l'entraînement. Une certitude, on va se battre pour être dans les huit premiers à l'issue de la phase régulière.

Mais on peut aussi faire mieux ».

Les explications du président Lambert

La Coupe d'Europe justement, le président Jean-Michel Lambert a remis en communiqué à la presse à ce sujet. Une explication tout d'abord à propos du choix de la coupe Korac au lieu de la coupe Saporta : « **Le choix de la coupe Korac a été effectué pour les raisons suivantes : matches le mercredi, d'où une meilleure récupération, la Saporta se jouant le mardi, soit deux ou trois jours après la journée de championnat. D'autre part, les déplacements étaient moins longs donc moins coûteux. En Korac, nous devions rentrer directement en poules, mais la FIBA a rajouté un second tour préliminaire, arbitrairement, sans en informer les clubs** ». La déception suite à l'élimination par les Belges de Bree a été durement ressentie à tous les niveaux. Et côté supporters, le courroux a été dit, important. L'abonné "grand supporter" a en effet acquiescé des entrées pour des soirées européennes. A ce propos, Jean-Michel Lambert tient

à préciser : « **Conscients de la déception et du manque à gagner de ces abonnées, nous avons décidé de leur offrir deux places chacun pour la rencontre de leur choix, contre Dijon, Bourg-en-Bresse, Gravelines ou Paris** ». Les intéressés seront consultés par courrier. Quant aux objectifs du club, Jean-Michel Lambert a notamment déclaré : « **Deux victoires en coupe de France, une participation à l'Euroleague, depuis trois ans le club a connu ses meilleurs résultats. Les ambitions du club sont intactes. La première, c'est d'assurer la pérennité du club sans dépenser plus que nos moyens. Et nous souhaitons bien évidemment gagner un titre de champion de France. On travaille pour cela, et l'ambiance au sein du club est excellente** ».

Une certitude, il n'arrivera pas à Cholet Basket la même "mésaventure" qu'au CSP Limoges. Maintenant, avec le huitième budget de Pro A, il est difficile de rêver à un titre de champion de France. Mais Cholet demeure une place-forte du basket français, et peut aussi attirer de nouveaux partenaires.

J-F N

Un coup à jouer dans le Béarn

Pau-Orthez - Cholet Basket
dimanche, 16 h 30
Palais des Sports.

UN grand classique du championnat de France, dimanche, dans le Béarn. Plusieurs similitudes entre les deux clubs : des entraîneurs au grand jour mais qui ont dirigé des centres de formation, Claude Bergeaud et Eric Girard, et surtout deux équipes qui effectuent un début de championnat honnête, sans plus. Et deux équipes qui ont fait peau neuve à l'intersaison, d'où des difficultés à trouver facilement un collectif.

Côté palois, Thierry Gadou, Gulyas et Risacher sont partis sous d'autres cieux, Ronnie Smith a arrêté sa carrière, bref un nouveau paysage mais Pau demeure une place forte du basket français. Même si Claude Bergeaud doit se passer actuellement des services de son capitaine Didier Gadou blessé. Les Palois jouent la carte jeune, d'accord, mais les frères Pietrus, promis à un bel avenir, sont plutôt bien encadrés par les Fauthoux, Lawson, Carr et un certain Fabien Dubos qui portait encore l'an passé les couleurs choletaises.

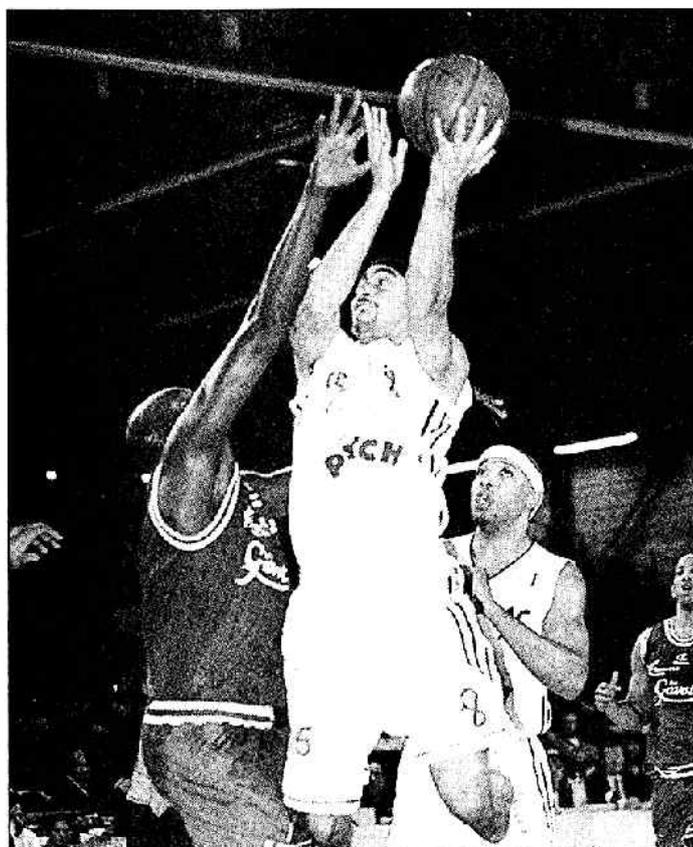
Un Dubos en fait de retour au bercail et qui sera sans nul doute motivé. Des Palois pas encore au top, notamment au niveau européen. En Suproligue, ils restent sur deux défaits, la dernière en date jeudi

soir, en Turquie, face l'Efes Pilsen ; la précédente il y a peu dans le Béarn, face aux Belges d'Ostende. Comme quoi les Belges... Des Palois disons-le désireux de redorer leur blason, le danger n'en sera que plus grand pour les Choletais.

Gautier souffrant

Du côté de Cholet, l'Europe n'est plus qu'un mauvais souvenir. La faute encore à des Belges. En championnat, les joueurs d'Eric Girard comptent trois victoires à La Meilleraie et se sont inclinés à Paris et à Villeurbanne. L'entraîneur de CB aimerait bien que son équipe, victorieuse la semaine passée de Besançon, enchaîne deux bons résultats : « *Il nous faut, en effet, enchaîner. Pourquoi pas à Pau face à une grosse cylindrée ? Pau fait confiance aux jeunes d'accord mais entre Cholet et Pau il y a vingt millions de francs d'écart. Maintenant, nous avons bien préparé cette rencontre. Il faudra tenir le coup défensivement pendant quarante minutes et non pas vingt minutes comme ce fut le cas face à Besançon. A nous ensuite de faire preuve d'adresse. Ce déplacement est bien sûr difficile mais nous l'aborderons en toute sérénité.* »

Ou presque, puisque David Gautier n'a pu s'entraîner mardi et mercredi à cause d'une grippe. Le nouvel international sera toutefois du voyage mais peut-être pas en possession de tous ses moyens. « *La pression sera plutôt sur les épaules des Palois, à nous de jouer sérieux et concentrés* » affirme un



Danny Johnson et les Choletais ont bien préparé ce rendez-vous
 (Photo « NR » Eric Pollet).

Eric Girard qui sent que le coup est jouable.

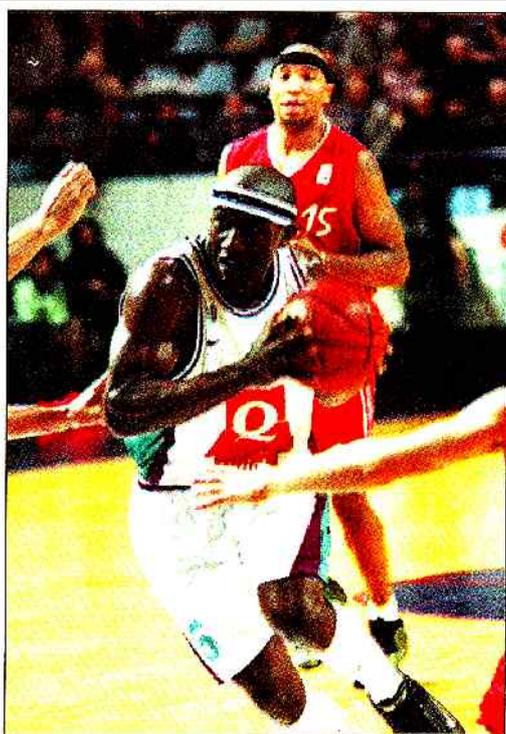
J.-F. NICAULT

Les équipes

Pau-Orthez : 4. Fauthoux, 5. Carr, 6. M. Pietrus, 7. Dubos, 8. Droszdov, 9. Esteller, 11.

F. Pietrus, 12. Daw, 13. Masingué, 15. Lawson. Entraîneur Claude Bergeaud.

Cholet Basket : 4. Bardet, 6. Jeanneau, 7. Micoud, 8. Johnson, 9. Varner, 10. Bocevski, 11. Gautier, 12. Rippert, 14. Marquis, 15. Brantley. Entraîneur Eric Girard.



Cholet cède sur la fin

A Pau, les Choletais ont longtemps cru à l'exploit : ils menaient 48 à 39 à la mi-temps. Mais, handicapés par les fautes, ils ont cédé dans le dernier quart-temps face à Carr, auteur de 18 points, et à ses partenaires.

Le retour palois de Fabien Dubos

Après deux saisons passées à Cholet Basket, Fabien Dubos a choisi de retrouver l'Élan Béarnais dont il avait porté le maillot de 1995 à 1998. Il se dressera cet après-midi sur la route de son ancienne équipe

Voilà neuf mois, Fabien Dubos, ivre de bonheur et à genoux au beau milieu du parquet palois, levait les bras au ciel et lui adressait des baisers. Avec son équipe choletaise gagnant 82 à 66, lui, l'enfant du pays, venait de rompre un jeûne de 2.561 jours d'insuccès de CB au palais des sports de Pau ! Cet après-midi, il tentera d'apporter une bonne et claire contribution à la victoire d'un Élan Béarnais désireux de prendre sa revanche sur Cholet-Basket, son ex-équipe.

Comment se passe votre retour à Pau-Orthez ?

Fabien Dubos : « Plutôt bien. J'ai retrouvé ma famille qui est de la région et celle de mon amie qui est Paloise. Sportivement, je m'y retrouve

«Avec Pau, j'ai l'occasion de jouer en Suproligue»

comme chez moi, mais avec un autre statut acquis à Cholet : celui d'un joueur majeur.

Les résultats de l'équipe sont en dents de scie, mais jusqu'ici on a gagné les matches qu'il ne fallait surtout pas perdre en championnat. En Suproligue, nos résultats connaissent également des hauts et des bas, mais on s'en tient à nos objectifs.

Quels sont-ils ?

F.D. : « Globalement pour la saison qui débute, il nous faut conquérir à nouveau une place dans la Suproligue 2001. C'est à dire, commencer par viser une place en championnat dans les cinq premiers, et au-delà dans les play-offs... »

C'est quoi le nouveau statut dont vous parlez ?

F.D. : « Je me retrouve avec une équipe qui se cherche encore un peu. J'ai des responsabilités différentes et plus importantes qu'ici même avant mon départ pour Cholet. Je suis naturellement plus exposé, y compris à la critique, mais c'est parfaitement normal. Quand on revendique un statut de joueur majeur, on se bat pour y parvenir avec tous les dangers que cela comporte. On peut traverser des moments difficiles, mais c'est la règle du jeu. »

L'équipe paloise semble ne pas être encore au top ?

F.D. : « C'est vrai pour nous comme

pour CB. Nous sommes un peu à la recherche de notre cohésion, de notre collectif. Il y a des nouveaux venus en ProA, des jeunes, et des Américains qui, sortant d'Université, n'ont aucune expérience du jeu européen. Dans ces conditions, chaque match est difficile à négocier. »

Quelles différences d'avec Cholet, la saison passée ?

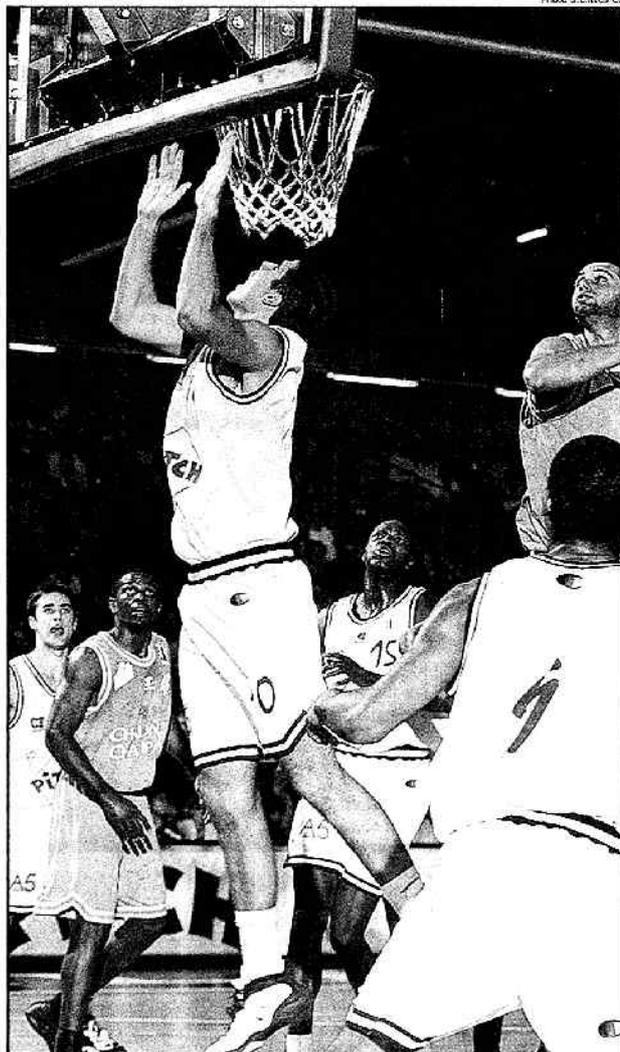
F.D. : « Plutôt des ressemblances avec le CB de début de saison 99/2000, celui d'avec Childress et Caravaglia. Avec les nouveaux, on ne retrouve pas les automatismes habituels. Il faut s'adapter, et la cohésion n'est pas spontanée. Par exemple, Cory Carr avait l'habitude d'être un gros scoreur. Là, dans le jeu, il se pose des questions, cherche comment progresser avec nous. Lawson est un pur rebondeur, fort mais qui se cantonne dans son jeu. Il fait son boulot un point, c'est tout. Esteller est un excellent joueur, percutant, mais il a besoin d'avoir beaucoup le ballon dans les mains. »

Quel regard jetez-vous sur vos années choletaises ?

F.D. : « Que du positif. Il y a eu d'abord cette conquête d'une place en Euroleague. L'an passé, on est à nouveau allé au-delà de ce qu'on imaginait après un départ laborieux et les changements de joueurs intervenus. On a effectué une belle saison, en accrochant la quatrième place, après avoir digéré les départs de Childress et Caravaglia. Curieusement, aussitôt après, on s'est vite retrouvé dans le jeu avec Eric Micoud et Cédric Miller. Nos automatismes de l'année précédente sont revenus. On perd des matches importants d'entrée, mais on revient. Dommage que l'on ait manqué de jus à l'entrée des play-offs ! Je garde un excellent souvenir de mon passage à Cholet, et des amis, comme David Gautier auquel je téléphone toutes les semaines. »

Vous allez vous retrouver en sélection nationale...

F.D. : « Dès lundi. Moi, j'avoue que mon but est désormais de participer pleinement à l'Euro 2001. Je dois oublier le souvenir de la préparation des derniers J.O. dont j'ai été écarté



A 23 ans, Fabien Dubos (n° 10), ici sous le maillot choletais, entend reprendre pied en équipe de France

au dernier moment. Plus sur des critères d'âge, que sportifs à proprement parler puisque le garçon choisi (NDR : Thierry Gadou) était «out» physiquement. Mais c'est la vie et la roue tourne.

Comment expliquer votre départ de Cholet ?

F.D. : « Par des raisons familiales et personnelles, genre retour au pays. Par ailleurs, au fait de jouer en Suproligue alors que Cholet vient d'être éliminé de la Korac avant même d'entrer en poule. Cette élimination précoce, je la redoutais, et elle justifie en plus, et tout à fait, mon choix. »

Que pensez-vous du match d'aujourd'hui contre CB ?

F.D. : « Nous devons gagner, ne serait-ce que pour nous faire pardonner de notre mauvaise prestation de jeudi soir à Istambul. Je crois qu'on saura surpasser la fatigue qui ne peut constituer une excuse. Jusqu'ici on n'a pas eu de défaites infamantes, mais il est des matches qu'il faut remporter. Celui de cet après-midi en est un. »

Recueilli par Pierre-Maurice Barbaud

Cholet-Basket a rendez-vous chez Vulcain cet après-midi à Pau

Ce n'est pas dans les Forges de Vulcain à Lemnos que Cholet-Basket a rendez-vous aujourd'hui, mais dans celles de l'Élan Béarnais. Là où se trempent les âmes et les armes des guerriers du championnat. Un succès à Pau, dans le chaudron béarnais, vaut laissez-passer pour bien d'autres trophées conquis à l'extérieur. Les Choletais, Eric Girard en tête, le savent. Ils tenteront de renouveler leur victoire de février dernier, dans un match qui promet d'être chaud, brûlant même. Les Béarnais veulent balayer des couloirs de leur mémoire leur piteuse prestation de Suproligue il y a trois jours.

« Pau-Orthez est une équipe étonnante, capable de faire un très bon match contre les Italiens de Pesaro, mais aussi de gagner seulement au finish à Bourg en Bresse », remarque l'entraîneur choletais.

« On aurait cru les Palois plus faciles. Si nous n'avions pas encore un retard de préparation collective, il y aurait eu un super gros coup à réaliser en Béarn. Pau n'est pas au mieux, mais nous ne sommes pas non plus à notre maximum. N'empêche qu'on est sans doute capable de faire quelque chose de bien là-bas, et on y va dans ce but », poursuit Eric Girard.

« Si on veut se donner une chance de battre Pau, il faut que l'on soit prêt

défensivement, comme devant Besançon, mais cette fois pendant quarante minutes. Il faudra surtout que nous soyons adroits en attaque. Autrement, la défense ne cachera pas nos lacunes bien longtemps », conclut l'entraîneur choletais.

Cholet-Basket peut espérer un réveil de ses artilleurs, sur les ailes, Gautier et Johnson. Un peu comme avait si bien su le faire Eric Micoud, en février dernier en Béarn, avec 5 primés sur 6 dans la première période ! Ce jour-là, CB l'avait emporté en Béarn.

Les équipes
Élan-Béarnais Pau-Orthez : 4. Fau-thoux (1,80m) 5. Carr (1,90m) 6. Mic-

kael Piétrus (1,99m) 7. Dubos (2,06m) 8. Drozdov (1,98m) 9. Esteller (1,92m) 10. Didier Gadou (2,03m) 11. Florent Piétrus (1,98m) 12. Diaw (2,01m) 13. Masingue (2,04m) Lawson (2,10m). Entraîneur : Claude Bergeaud.
Cholet-Basket : 4. Bardet (2m) 6. Jeanneau (1,85m) 7. Micoud (1,85m) 8. Johnson (1,89m) 9. Varner (2,01m) 10. Bovevski (2,04m) 11. Gautier (2,05m) 12. Rippert (2,03m) 14. Marquis (2m) 15. Brantley (2,01m). Entraîneur : Eric Girard.

Arbitres : Bruno Vauthier et Joël Daniélou.
Ce dimanche à Pau, 16h30. En direct sur Pathé Sport.

En dépit d'une première période de haute volée, Cholet Basket n'a pu résister à la pression de l'Elan Béarnais à la reprise. L'ampleur de l'écart final (18 points) est toutefois sévère

Le courant alternatif choletais n'est pas passé en Béarn

Après Paris et Villeurbanne, Pau-Orthez. Battu pour la troisième fois de la saison en déplacement, Cholet Basket a payé en Béarn le prix de son inexpérience

Cholet-Basket a longtemps entretenu l'espoir de réussir le bon coup recherché chez un club majeur du championnat, lorsqu'avec un Johnson, pratiquement inarrêtable, il passa trente points dans le second quart temps pour virer en tête au repos, 39-48. Les Palois fermèrent leur garde, desserrèrent le dispositif défensif choletais, et entreprirent une terrible remontée au score pour l'emporter nettement, mais plus difficilement que ne l'indique le score final.

"Je regrette que mon équipe fonctionne avec des hauts et des bas, et que les joueurs d'expérience n'amènent pas plus de sérénité dans les moments difficiles, prévisibles surtout à Pau-Orthez", notait à l'issue de la rencontre l'entraîneur de Cholet-Basket déçu, moins par le score que par le comportement imprévisible de ses joueurs, alternant le pire et le meilleur. Une sorte de courant alternatif qui n'a pas place au palais des sports de l'Elan Béarnais.

Johnson signe un deuxième quart temps de folie

Alors que Gidza Muresan du haut de ses 2,31 m venait de donner le coup d'envoi, les Choletais s'en inspirèrent pour donner de la hauteur à leur jeu. Les Béarnais s'emparaient sur la défense de zone de CB et ne pouvaient freiner l'ardeur alors développée par le duo Brantley-Gautier.

Le jeune International choletais réalisait un étonnant début de rencontre, particulièrement énergique. Avec 7 points et 2 fautes provo-



Bill Varner, qui ne peut contenir Mickaël Pietrus, a rendu copie blanche hier à Pau

quées en quatre minutes, il venait de contribuer au décollage de sa formation, 6-11. Cory Carr, selon son habitude tentait de se transformer en «serial killer», mais CB tenait bon, 10-13 (9%).

Les Béarnais qui venaient de prendre un temps-mort «SOS», reprenaient le jeu réconfortés par les erreurs successives de Rémy Rippert, ratant une occasion de creuser l'écart, balançant ensuite une brique dans le panneau palois, puis commettant une faute. D'un seul coup, sans effort particulier, l'Elan Béarnais en profitait au maximum pour coiffer les joueurs des Mauges et les déborder ! 20-13 (9%). Ce bon Roger Esteller avait montré le bout de son nez. On devait le revoir autrement plus ardent en fin de rencontre !

Le « diabolotin » Johnson était pourtant sorti de sa boîte CB manquait alors d'impact de loin et de poids dans le jeu intérieur, pour 23-18 au terme du premier quart-temps. Cholet haussait son ni-

veau de jeu physique, et le trio Jeanneau-Bocevski-Johnson reprenait joliment la main à la 13^e, 23-26. Le 10-0 encaissé par les joueurs de Bergeaud illustrait parfaitement la fragilité passagère de l'Elan Béarnais, connaissant de redoutables trous d'air. Johnson réalisait deux primés en quatre minutes, et cette nouvelle donc avait le don de booster ses efforts. Il emballait le match, transformait la défense locale en «motte de beurre» selon l'entraîneur palois, par ses pénétrations saignantes. En dix minutes de ce second quart-temps lumineux, 16-30, il réussissait 14 points, et finissait cette première période, 39-48, avec des stats très intéressantes : 16 points à 56 %, dont 2/3 à 3 pts, 6 rebonds et 3 fautes provoquées !

La nuit après le jour Claude Bergeaud y était allé de son coup de g... au vestiaire, et ses joueurs revenaient en jeu, le couteau entre les dents. Eric Girard avait chapitré son groupe, en lui rappelant ce qu'Elan Béarnais veut dire à

domicile. Fauthoux se chargeait de la surveillance rapprochée de Johnson et ouvrait le feu à trois points, comme Esteller et Drozdov entré en jeu.

Cholet était certes passé à son point culminant d'entrée, 39-50, mais subissait un assaut digne d'un tsunami en mer du Japon. Les Choletais, coincés de partout se retrouvaient les quatre fers en l'air, avec un 16-2 dans le nez, 55-48 (25%).

La salle se remettait à vibrer de plus belle soutenant ses favoris face à des Choletais d'autant plus dérouterés, que Bocevski se retrouvait sous la menace de l'élimination avec quatre fautes.

Une dernière fois, CB effectuait l'effort de revenir prendre les devants, par Johnson, 58-59 (27%) mais ils ne devaient plus revoir le dos des Palois, vainqueurs du troisième quart-temps, 27-12, pour 66-60 (30%). Mordant à pleines dents dans le match, l'Espagnol Esteller soufflait sur le feu. Cela sentait l'halali pour le club des Mauges qui parvenait à rester à cinq-six longueurs au mieux, 75-69 (36%).

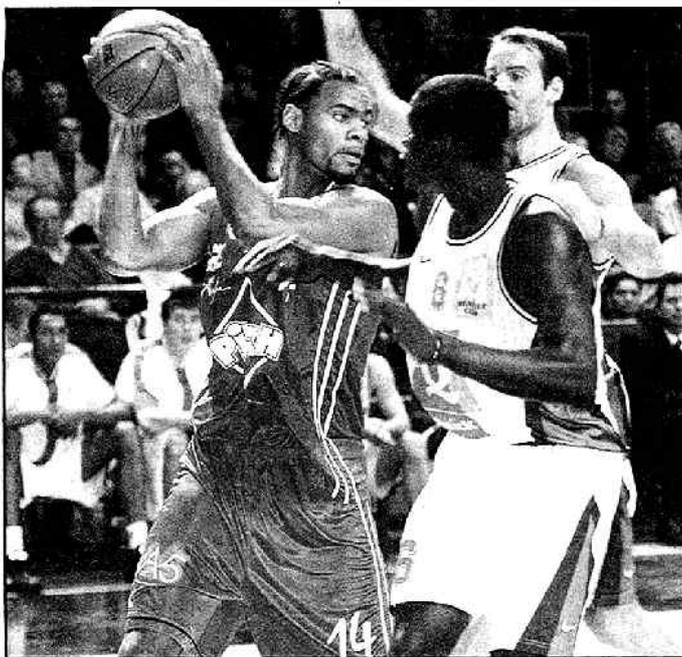
L'Elan sur son erre La sortie de Bocevski dans un combat devenu très physique s'avérait fatale à CB en jeu intérieur. L'adresse fuyait Johnson et ses camarades, et les pertes de balles étaient autant de coups difficiles à encaisser pour les Choletais. Pour conclure, l'image de Michael Pietrus, volant un ballon dans les mains d'un Jeanneau, qui avait tout et plutôt bien donné, pour aller smasher le quatre-vingt douzième et dernier point de la partie, restera hautement symbolique des difficultés finales de Cholet-Basket, concédant le dernier quart-temps, 26-14, et le succès à l'Elan Béarnais.

EB PAU-ORTHEZ 92 (39)										CHOLET BASKET 74 (48)									
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.
Fauthoux	10	1/5	7/8	-	4	2	24'43"	10		Jeanneau	8	3/6	1/2	-	-	2	18'30"	4	
CARR	18	8/18	1/2	1	3	5	30'34"	16		MICLOUD	6	1/5	3/5	1	-	1	23'34"	1	
M. PIETRUS	3	1/3	1/2	-	1	1	15'22"	2		JOHNSON	22	8/18	4/4	1	6	3	38'42"	24	
DUBOS	8	3/4	2/2	2	3	-	22'15"	13		Varner	-	0/3	-	-	2	-	11'36"	-1	
Drozdov	3	1/1	-	-	1	1	10'	4		BOCEVSKI	7	3/10	-	2	2	3	22'3"	6	
ESTELLER	18	7/16	2/2	1	3	5	34'14"	16		GAUTIER	11	2/10	6/7	2	3	2	29'40"	7	
F. Pietrus	10	4/5	2/2	3	3	1	17'45"	18		Rippert	4	2/5	-	-	1	4	22'14"	6	
Diaw-Rif	-	-	-	-	-	-	5'7"	-1		Marquis	-	-	-	-	2	-	2'19"	6	
Masingue	12	5/8	2/2	3	1	1	13'20"	15		BRANTLEY	16	3/4	10/10	3	3	-	31'22"	20	
LAWSON	10	3/4	4/5	-	20	2	26'40"	17		Equipe	-	-	-	-	4	3	-	-	7
TOTAUX	92	33/64	21/25	10	26	18	200'	113		TOTAUX	74	22/61	24/28	13	22	15	200'	75	

TIRS A 3 PTS : 5/15 (Fauthoux 1/4, Carr 1/4, M. Pietrus 0/1, Drozdov 1/1, Esteller 2/3).
FAUTES : 22.
ELIMINE :
CONTRE (S) : 5 Lawson 4).
BALLES PERDUES : 10 (Fauthoux 3).
INTERCEPTIONS : 7 (Fauthoux 2).

• **Plus gros écarts :** + 18 Pau (92-74, 40'), +11 CB (39-50, 21').
 • **Evolution du score :** 6-11 (5'), 20-13 (9%), 23-26 (13%), 33-38 (18%), 39-48 (20%), 55-50 (26%), 58-59 (27%), 73-62 (33%), 75-69 (36%), 82-70 (38%), 88-72 (39%).
 • **Arbitres :** MM. B. Vauthier et Danielou.
 • **Spectateurs :** 5.000.

TIRS A 3 PTS : 6/19 (Jeanneau 1/1), Micoud 1/4, Johnson 2/7, Vainel 0/3, Bocevski 1/2, Gautier 1/2.
FAUTES : 19. **ELIMINE :** Bocevski.
CONTRE : 1 (Johnson).
BALLES PERDUES : 14 (Jeanneau 4).
INTERCEPTIONS : 7 (Johnson, Jeanneau 2).



Claude Marquis a pu mesurer le fossé existant entre le banc de la Pro A et un rôle de titulaire

Eric Girard : « Les joueurs n'ont pas réalisé qu'ils étaient à Pau »

Eric Girard (entraîneur de Cholet-Basket) : « On réalise une première mi-temps très intéressante au niveau basket. Malheureusement, les joueurs, une fois au vestiaire avec neuf points d'avance, n'ont pas réalisé qu'on était à Pau, et qu'ici, à mi-parcours, cela ne compte pas pour grand chose. Peu de joueurs connaissent le contexte.

Nous ne disposons pas d'un banc assez solide pour endiguer un vent de folie comme celui que soufflent souvent les Palois. Je regrette l'absence d'un joueur d'expérience comme Esteller, ou tout simplement de pouvoir disposer d'un joueur capable de ramener dans ces moments là un peu de sérénité. Bill Varner aurait dû jouer ce rôle mais il était transparent aujourd'hui.

Comme à Villeurbanne, on perd ici sur une marge qui ne reflète pas notre match. On est trop conciliant dans certaines choses, mais on fait surtout preuve de trop d'inconstance chez certains titulaires qui devaient être infiniment plus présents. Ce

n'est pas facile à gérer lorsque l'on ne sait pas ce que vont produire un ou plusieurs joueurs : bien ? mal ? On tient bien Pau défense en première période sous les 40 points, mais en défendant fort, on est sanctionné par les fautes, et on doit laisser plus filer et ouvrir le banc. Il faut surtout maintenant qu'on s'endurcisse mentalement.

Claude Bergeaud (entraîneur de Pau-Orthez) : « Face à nous, toutes les équipes ont leur chance à un moment ou un autre. Cette équipe de CB, c'est bien mieux que le ventre mou du championnat, c'est une bonne équipe.

On sait que tous les matches seront durs, et qu'il faut construire. On a de bons passages et des moments de relâchement préjudiciable. Au repos, le discours a été dur, et les joueurs ont compris qu'il fallait s'y prendre différemment. Il fallait à tout prix supprimer les remontées de ballon de Cholet. J'ai vu du volume de jeu chez nous en seconde mi-temps ».

Girard : « Plus de régularité pour les titulaires »

L'entraîneur choletais reconnaît le manque de constance de certains cadres. Pour lui, ce fut l'un des éléments déterminants dans la défaite de ses hommes, hier après-midi.

Eric Girard était amer à l'issue du match. Dans les coursives du Palais des Sports béarnais, le technicien des Mauges savait que le coup était réalisable. « Mais, on fait encore vingt très bonnes minutes avant de changer complètement de visage, tempête-t-il. Je pense que le problème qui nous touche est surtout d'ordre moral ». Il est vrai

que ce dernier semble particulièrement affecté chez les Choletais dès que leur adversaire hausse suffisamment le ton pour les distancer d'une petite dizaine de longueurs.

Trop de relâchements

« Les joueurs pensaient à la mi-temps que le match était terminé parce que nous avions neuf longueurs d'avance, continuait Eric Girard. Mais mes joueurs ne connaissent pas, pour la plupart, l'ambiance de cette salle paloise ». Les voilà définitivement fixés !

Plus que ce manque de lucidité, l'absence de régularité chez certains Choletais semble à l'origine même de leurs désillusions. Quelques passages à vide ont tendance à succéder trop systématiquement à des périodes pleines, porteuses d'espoirs et finalement convaincantes, comme l'atteste le tableau d'affichage. « Cependant, il y a trop d'inconstance chez certains de mes titulaires, souffle le technicien choletais. Ils doivent se montrer beaucoup plus réguliers dans leurs prestations, sinon ça devient franchement difficile à gérer. On doit être moins conciliants sur certaines choses ». En maintenant les Palois sous la barre des 40 points à la pause, l'efficacité choletaise n'était pas discutable. Il demeure que les leçons précédentes n'ont pas été retenues. Ce fut d'autant plus préjudiciable face à des Béarnais qui n'ont justement de leçons à apprendre de pas grand monde. La mini trêve de l'équipe de France arrive donc à point nommé : les Choletais vont pouvoir réviser, notamment la première de toutes les leçons : un match dure 40 minutes.

Ch. M.

Pro A digest

◆ **JDA Dijon - Bourg-en-Bresse : 106-59 (40-20).** La JDA Dijon a brisé la spirale de la défaite en écrasant Bourg-en-Bresse (106-59) samedi soir lors de la 6e journée du Championnat de France de Pro A. Privé de Leslie Howell, Bourg-en-Bresse a manqué totalement de réussite dans son début de match. La défense de Riddick sur les intérieurs bressans a été solide et la JDA a multiplié les paniers à trois points, avec Bernard et Bagatskis. La suite a été une démonstration dijonnaise dans laquelle Bourg n'a pu que subir le match. Henry a réalisé un festival sur le troisième quart-temps, Perry à l'intérieur et Morlend à l'extérieur achevant le supplice bressan.

◆ **Le Mans - Antibes : 98-81 (44-43).** L'équipe du Mans, sur sa lancée de la Coupe d'Europe contre Strasbourg, s'est à nouveau imposée à domicile contre Antibes (98-81) au terme d'un match fertile en rebondissements. Le leader mançais a pourtant connu de nombreux soucis en première période en raison de sa défaillance en attaque alors qu'en face, les Américains Smith et Lear se sont régaliés (7-16). Il a fallu toute la hargne des rebondeurs Scholten et Grgat pour limiter la casse et permettre au Mans de finir à 19-29 au terme du premier quart temps. Dominateur et mieux organisé en attaque, Antibes a confirmé par la suite avec un Sahlstrom plus en verve et surtout un Mollinari à la fois récupérateur et bon défenseur sur Lauwers, le poumon du Mans (32-40). L'arrivée de Jackson et le retour au premier plan de King ont relancé la mécanique mançonne qui pouvait se féliciter de contenir Antibes au repos et même de passer de-

vant grâce à un lancer franc de Jackson. En seconde période, la défense en boîte sur Rogers a libéré Lauwers qui, de la ligne des 6,25 m, s'est livré à un véritable festival multipliant les tirs réussis (5 sur 5) et permettant ainsi à son équipe de prendre pour la première fois le large (73-62, 30'). Dans le final, avec un Rogers au four et au moulin, Le Mans a aggravé un peu plus l'écart grâce à l'adresse de ses tireurs extérieurs, juste avant la rentrée des espoirs et notamment du jeune Smagge, auteur de deux paniers primés avant le coup de sifflet final.

◆ **Villeurbanne - Nancy : 79-74 (48-32).** L'ASVEL a préservé son invincibilité en s'imposant devant le SLUC Nancy (79-74) dimanche après-midi à l'Astroballe, à l'occasion de la 6e journée aller du Championnat de France ProA de basket-ball. Auteur d'un très bon début de rencontre, à l'image de leur ailier américain Joe Stephens (20 points en 15 minutes), les Villeurbannais comptaient 25 points d'avance à la 15e minute (43-18). Malgré l'absence de leur pivot international Cyril Julian, les Lorrains ne capitulaient pas et limitaient les dégâts avant la pause, qu'ils atteignaient avec un débours de 7 points (32-48). Au retour des vestiaires, les deux équipes rivalisaient de maladresse et se neutralisaient dans le troisième quart-temps (63-48, 30'). La dernière période tournait à l'avantage des hommes d'Hervé Dubuisson qui venaient finalement mourir à cinq points d'une formation villeurbannaise qui n'aura pas forcé son talent pour s'adjuger sa sixième victoire consécutive en championnat.

Cholet s'est incliné à Pau, hier après-midi (92-74)

Sans constance, pas de délivrance

Les Choletais ont encore alterné le bon et le décevant, hier dans les Pyrénées-Atlantiques. Dominateurs en première période, les hommes d'Eric Girard ont ensuite baissé de pied pour offrir aux Béarnais la victoire sur un plateau. Ils n'ont toujours pas enchaîné deux victoires consécutives.

PAU (de notre envoyé spécial). - Le postulat était simple : Cholet, au vu de sa prestation devant Besançon, avait les moyens de contrarier les desseins palois. Gautier et consorts l'ont démontré, hier soir en première période.

Il demeure que les velléités de victoire choletaises passaient par un impératif : présenter sur quarante minutes le même visage que devant les Bisontins avant la pause. Et c'est là que le bât blesse puisque les Choletais ont répété rigoureusement le même scénario qu'il y a huit jours. Seul un détail avait changé : l'adversaire.

Ce qui a suffi devant les Doubistes, même archi motivés, n'a pas inquiété outre mesure l'Elan béarnais, fut-il moins costaud que ces dernières saisons. Et au bout du compte, Cholet s'est d'abord battu lui-même au pied de ces Pyrénées où il restait pourtant sur un succès, joliment acquis en mars dernier.

Les affaires n'avaient pourtant pas mal débuté pour l'équipe des Mauges, incisive à souhait dans le sillage d'un David Gautier très en verve (6-11, 4'). Les largesses défensives de l'Elan béarnais n'y étaient pas étrangères mais s'arrêtaient bientôt. Définitivement même, semblait-il, puisque le premier KO de la rencontre allait suivre en faveur des Palois qui, au terme d'un 10-0 mené tambour battant, s'installaient très confortablement en tête (20-13, 8').

Au prix d'une défense resserrée, d'une belle débauche d'énergie mais aussi de nouvelles approximations pyrénéennes, Cholet refaisait pourtant surface dans le second quart-temps qui voyait le réveil de Danny Johnson. L'Américain influait enfin sur le jeu choletais et profitait des écrans de ses intérieurs pour partir à l'attaque du panier adverse, avec une belle efficacité, contagieuse car Micoud lui emboîtait volontiers le pas. Sans repli défensif digne de ce nom, Pau-Orthez encaissait alors un cinglant 16-30 sur les dix minutes précédant la pause. Ce fut le second KO du match. A son tour, Cholet avait pris ses aises et virait loin devant ses hôtes (39-48).

Le poids des fautes

Le plus dur était fait. Voilà du moins ce que se sont vus les joueurs des Mauges aux vestiaires, malgré les avertissements répétés d'Eric Girard. L'erreur allait s'avérer fatale.

Elle le fut doublement. D'abord parce que les Palois, dans le contexte si particulier de leur palais des Sports chauffé à blanc, ne sont jamais aussi dangereux qu'accumulés à la défaite. Ils l'ont démontré à maintes reprises. La seconde partie des déboires choletais trouve son origine, paradoxalement,



L'inconstance choletaise a joué un mauvais tour aux Maugeois face à Pau-Orthez et Cory Carr (balic en main).

dans la très bonne défense affichée par l'équipe des Mauges avant la pause. Aussi efficace fut-elle, l'imperméabilité de CB a coûté très cher en fautes. Ainsi Boceviski était-il averti pour la quatrième fois dès la 27^e minute. Brantley connaissait le même sort dans les secondes suivantes. Eric Girard devait alors se résoudre à ouvrir son banc, bien moins étoffé, numériquement et techniquement, que celui des Béarnais.

Les accélérations dévastatrices d'Esteller avaient donc fait leur œuvre. Elles allaient surtout introduire le troisième KO de la rencontre (16-2 entre la 21^e et la 25^e), celui qui allait décider de l'issue des débats. L'Espagnol, bien relayé par Fauthoux et Lawson, laissait Cholet sur place (55-50, 25'). Il a été le leader qui a fait cruellement défaut aux Choletais. Bill Varner, qui

avait tenu ce rôle ces dernières semaines, a en effet signé l'une des ses prestations les plus insipides et le relatif manque d'expérience de ses coéquipiers n'a jamais pu compenser cette «défection». Au contraire, Cholet est encore tombé, par séquences, dans les oublis défensifs qui lui sont coutumiers depuis l'ouverture de la saison. Face à Montpelliér, Strasbourg ou Besançon, ils furent sans suite. Devant Paris, Villeurbanne et Pau-Orthez, ce manque de constance a été payé cash.

Christophe MAZOYER.

◆ **George Muresan de retour.** - Le géant (2,31 m) est de retour au pied des Pyrénées, où il était déjà passé, en 1995 notamment, en tant que joueur. Cette fois, le Roumain, qui avait depuis migré sous les cieux de la NBA (à Washington

puis à New-Jersey) revient pour participer aux entraînements de son ancien club. Blessé depuis un an et demi (cheville), George Muresan compte en effet se refaire une santé au grand air du Béarn avant de repartir à la recherche d'un club. En attendant, sous une pluie de bravos, il a donné le coup d'envoi de la rencontre, hier après-midi.

◆ **JPDV dans le public.** - Jean-Pierre de Vincenzi, au micro de Pathé Sport, assistait à la rencontre entre Pau-Orthez et Cholet. L'ex-sélectionneur national, qui a conduit l'équipe de France jusqu'à la médaille d'argent à Sydney, avait déjà eu l'occasion de voir évoluer Cholet, à Paris, le 21 octobre dernier.

◆ **Les espoirs battus.** - Les espoirs de Cholet-Basket se sont inclinés samedi après-midi dans le Béarn (76-70).

	Temps	Pts	Totl	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.	
PAU-ORTHEZ : 92	Fauthoux	25'	10	1/5	20	1/4	0/1	7/8	2	4	4	2	3	2	10	
	Carr	31'	18	8/18	44	1/4	7/14	1/2	2	2	4	1	1	5	16	
	M. Pietrus	15'	3	1/3	33	0/1	1/2	1/2	3	1	1	1	1	1	2	
	Dubos	22'	8	3/4	75		3/4	2/2	3	2	5	1	1	1	13	
	Drozdoz	10'	3	1/1	100	1/1			1	1	1		1	1	4	
	Esteller	34'	18	7/18	44	2/5	5/11	2/2	2	2	4		2	5	16	
	F. Pietrus	18'	10	4/5	80		4/5	2/2	1	1	6			1	16	
	Diaw-Riffiod	5'							1				1		-1	
	Masingue	13'	12	5/8	63		5/8	2/2	4	1	4	1		1	15	
	Lawson	27'	10	3/4	75		3/4	4/5	3	4	2	1	4	2	17	
TOTAL	200'	92	33/64	62	5/15	28/49	21/25	22	18	31	7	5	10	18	113	
CHOLET : 74	Jeanneau	19'	8	3/6	50	1/1	2/5	1/2	3	1	2		4	2	4	
	Micoud	24'	6	1/5	20	1/4	0/1	3/5	1	4	1		1	1	1	
	Johnson	39'	22	8/18	44	2/7	6/11	4/4		6	7	2	1	1	3	24
	Varner	12'		0/3		0/3			2	1	2				-1	
	Boceviski	22'	7	3/10	30	1/2	2/8		5	1	4	1	2	3	6	
	Gautier	30'	11	2/10	20	1/2	1/8	6/7		4	5	1	3	2	7	
	Rippert	22'	4	2/5	40		2/5		3	1	1	1	1	4	6	
	Marquis	2'							1		2		1		1	
	Brantley	31'	16	3/4	75		3/4	10/10	4	7	6		1		20	
	TOTAL	200'	74	22/61	36	6/19	16/42	24/28	19	24	35	7	1	14	15	75

Arbitres : MM. Vauthier et Daniéou.

Cholet Basket complimenté jusque dans l'échec

Cholet Basket ne maîtrise pas encore les nouvelles règles qui privilégient le jeu rapide.

Formis Gautier et Bocevski, mobilisés par leurs sélections nationales, les basketteurs choletais profitent de quatre jours de répit avant de reprendre le chemin de la salle. Le Français est parti rejoindre le clan tricolore dès la fin de la rencontre face à Pau. De son côté, le pivot macédonien tentera d'aider sa sélection à se qualifier pour l'Euro 2001. Il ne sera de retour dans les Mauges qu'au matin du prochain match contre Dijon.

Avec trois victoires pour autant de défaites, Cholet Basket est en parfait

Un jeu plus spectaculaire mais fait de déchets

équilibre au classement. C'est l'implacable vérité du terrain qui commande,

même si l'équipe d'Eric Girard peut remonter à la lumière, le travail aidant. Le match perdu à Pau ce dimanche vaut démonstration.

L'influence des nouvelles règles

Depuis le début du championnat, les nouvelles règles FIBA pèsent de tout leur poids. Après six journées de compétition, cela saute aux yeux. Les six secondes de possession de balle en moins (24 contre 30) conduisent à un jeu offensif plus percutant. Prime est accordée aux prises de risques plus importantes, et aux stratégies simplistes puisque le tir doit être parti des mains du joueur après 23 secondes ! La re-



L'Américain Correy Carr, ici face à Johnson et Jeanneau, a grandement contribué au succès palois

montée du demi-terrain par l'équipe en possession du ballon doit également s'effectuer en huit secondes contre dix auparavant.

Le résultat brut, c'est probablement un jeu plus spectaculaire par la multiplication des exploits individuels. Globalement, les formations qui ont basé leurs fonds de jeu sur l'application parfaite de systèmes bien léchés, se trouvent démunies. Cholet en fait partie. Aujourd'hui, les équipes fonctionnent selon qu'elles ont un ou plusieurs joueurs capables

de faire la différence individuelle-ment.

Et demain ? L'illustration a été claire lors du match palois. Il a fallu qu'un joueur comme Danny Johnson sorte toute sa panoplie acquise outre-Atlantique (pénétrations, lay-ups, rebonds...) pour que Cholet s'approprie la direction du jeu, en un quart-temps de folie (16-30). Pas de chance pour CB, l'Elan comptait dans ses rangs deux autres puncheurs, Correy Carr et Roger Esteller. Sans ces deux garçons-là, il est probable que Pau-Orthez ne serait pas revenu coiffer les Choletais pour l'emporter. Comme Greg Beugnot (Villeurbanne), ou Eric Lehmann (Besançon), Claude Bergeaud a salué la qualité d'ensemble de la prestation choletaise. Il n'empêche que la défaite était une nouvelle fois au rendez-vous.

De l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace

Manifestement, Cholet Basket n'est pas encore adapté au nouveau jeu et à son accélération, d'où une quantité de balles perdues qui ne le sont pas pour tout le monde. Dans la salle paloise, les Choletais ont parfois à peine eu le temps de se retourner pour voir le « voleur de ballon » parachever son forfait d'un dunk rageur. Cruel mais efficace. Tant que des équipes ne se seront pas adaptées à cette forme de jeu, il y aura des surprises. L'ennui pour les amateurs de fines stratégies d'attaque, c'est que certains joueurs de-

viennent dans ces conditions plus spectateurs qu'acteurs eux-mêmes. Voilà qui peut expliquer les prestations palotes, voire livides, du capitaine de CB, Eric Micoud, de Bill Varner, ou de l'ex-international Rémy Rippert.

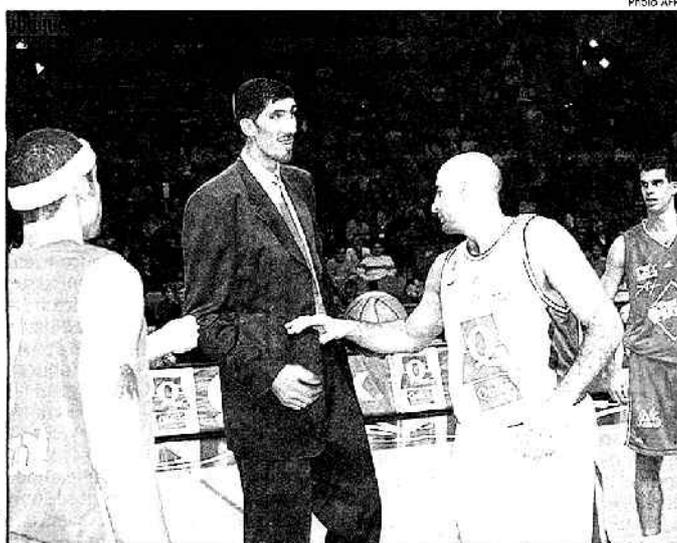
Le jeu actuel sourit aux audacieux, mais produit un paquet de déchets qui ne fait pas sourire un technicien comme Eric Girard. David Gautier s'est illustré avec ses onze points issus d'un 2/10 aux tirs... Idem pour Bocevski, percutant, mais éliminé avec 22 minutes de jeu et un 3/10 dans le même exercice. « C'est frustrant », reconnaît l'entraîneur choletais, « car c'est aussi une prime aux clubs qui auront les moyens de se doter de plusieurs joueurs du type Roger Esteller ». Sans oublier qu'un Muresan, « arme fatale au rebond » affiné par quatorze kilos perdus depuis son opération au dos, pourrait bien voir ses 2,31 m prochainement relancés... sous les couleurs paloises. Cholet Basket ne dispose pas d'une semblable marge de manœuvre.

PMB

SOUS LES PANIERS

Beau monde

Plusieurs ex-joueurs comme Deganis et Henderson attachés au club palois, Mathieu Bisseni, le héros d'Orthez et les deux entraîneurs des équipes de France lors des J.O. (De Vincenzi et Alain Jardel) ont assisté à la rencontre.



Gorghe Muresan s'apprête à donner le coup d'envoi du match sous les yeux du Palois Drozdov et des Choletais Johnson et Gautier

Pro A : Les Choletais encore défaits à l'extérieur

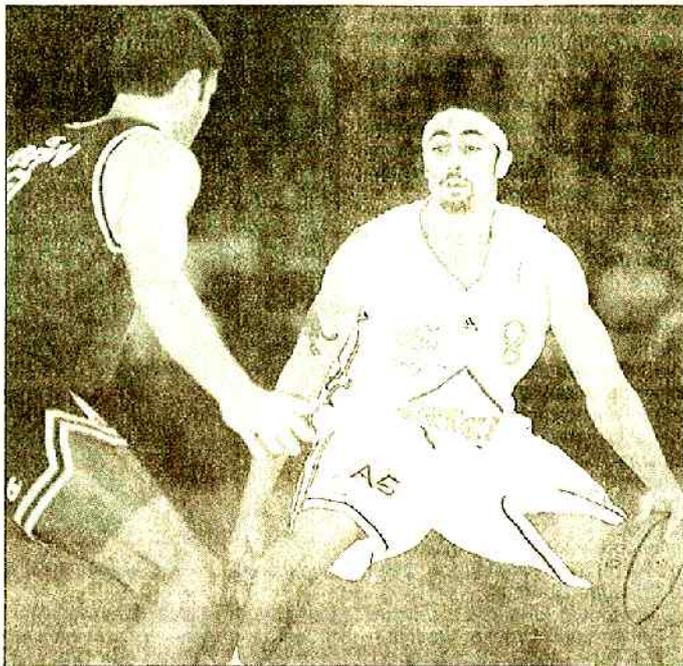
Girard : « C'est d'ordre moral »

Les difficultés du calendrier, qui ont notamment conduit Cholet à Paris et Pau via un passage à Villeurbanne, ne sont pas étrangères aux déboires de l'équipe des Mauges hors de ses bases. Elles ne constituent pas pour autant le principal facteur de ces voyages moroses, au cours desquels les Choletais semblent perdre en chemin une partie de leur (bon) potentiel.

Que les choses soient claires une fois pour toutes : le débours de 18 points ramené du Béarn n'est pas révélateur de la réalité. L'addition est sans doute un peu salée, l'écart entre les deux formations étant intrinsèquement moindre que celui reflété par le tableau d'affichage du Palais des Sports palois.

Si les apparences sont ainsi trompeuses, c'est qu'à -12 (84-72) à 90 secondes de la fin, la messe était dite depuis longtemps. Plus rien ne servait de courir pour les Choletais et les Béarnais, à l'image de Michaël Piétrus, pouvaient conclure en assurant le spectacle l'espace de quelques instants.

L'équipe des Mauges était pourtant partie à point. Mieux que son homologue paloise en tous les cas. Comme devant Besançon, David Gautier et ses partenaires sont entrés sérieusement dans la rencontre, s'appuyant sur une défense efficace pour mieux asseoir leurs séquences offensives, souvent redoutables. Le sursaut palois, à hauteur d'une 100 rondement mené, aurait pu initier une incrovable démission de la part des Choletais, il n'en fut rien : l'ouvrage a été remis sur le métier, comme il l'avait été face à des Bisontins franchement menaçants dans les dernières minutes. A vrai dire, cette réaction était de bon augure. D'autant que



Georges Messegue

Danny Johnson avait placé les Choletais sur les bons rails juste avant la pause. L'équipe des Mauges n'a pas su faire fructifier cet acquis pour garder le commandement d'une rencontre sans doute à sa portée.

les Palois sont loin de la sérénité affichée ces dernières saisons, défensivement en particulier. « J'étais effondré à la mi-temps », avouait d'ailleurs Claude Bergeaud, qui ne pronostique la pleine maturité de son collectif que pour février prochain.

A mi-parcours, le technicien ariègeois avait de quoi se faire du mauvais sang en effet. Malgré la leçon que leur avait administrée trois jours plus tôt Istanbul, en Supro-léague, ses joueurs ont été bien incapables de contrer quelques pick n'roll choletais qui faisaient la joie

de Danny Johnson. En ce deuxième quart-temps, Cholet posait la main sur les débats, passant 30 points à l'Flan, en perte de vitesse. L'Américain, comme son compatriote de l'intérieur, Brandon Brantley, a parfaitement mis le feu aux poudres tandis que David Gautier signalait lui aussi une belle partition, de part et d'autre du terrain. Tant et si bien que l'avance confortable acquise à la pause (39-48) n'était pas usurpée. Là encore, tous les voyants étaient au vert.

« Il est inouï de voir à quel point il faut que l'on soit en danger

pour réagir », relevait Claude Bergeaud. Cette capacité, récurrente chez les Béarnais, particulièrement lorsque le danger se situe sur leur propre plancher, les a une nouvelle fois sauvés. De façon assez prévisible en fait car manifestement, au retour des vestiaires, les Choletais avaient oublié ce « détail » concernant les qualités réactives de leurs adversaires.

Pas de leader

« Au repos, les joueurs pensaient que le match était fini parce que nous avons neuf points d'avance, concédait d'ailleurs Eric Girard. Ils n'ont pas eu conscience qu'ils étaient au Palais des Sports de Pau, et pas n'importe où. Je crois notre problème est d'ordre moral ». L'autre problème, c'est qu'à force de se voler ainsi la face, les Choletais ont pleinement remis Pau-Orthez dans la rencontre.

A force de relâcher son état défensif, d'afficher à nouveau quelques excès d'individualisme franchement indésirables, l'équipe des Mauges a fini sur la même rengaine que d'habitude. Contrairement à Pau, elle n'a jamais su trouver un Fauthoux ou un Esteller susceptibles de la rassurer pour relancer la machine en marche avant. Et plus simplement, Cholet a encore connu des hauts et des bas, dimanche. Ces trous d'air ont fini par la ramener violemment à terre. C'est dommage car le coup était véritablement jouable, ... comme ne le laisse pas supposer le tableau d'affichage. En fait, une once de lucidité et un zeste de concentration supplémentaires aurait suffi au bonheur choletais. Un petit rien en somme, qui finit par peser lourd.

Christophe MAZOYER.

L'ASVEL et Le Mans creusent l'écart

Statu quo en tête du championnat de pro A. L'ASVEL et Le Mans se sont fait respecter dans leur salle par Nancy et Antibes. Et les deux leaders, toujours invaincus après six rencontres, comptent désormais deux longueurs d'avance sur leurs principaux challengers.



Joe Stephen et Villeurbanne n'ont pas eu la partie facile face aux Nancéiens (ici Roman Rubchenko).

L'ASVEL n'a pas forcé son talent, hier après-midi, pour venir à bout d'une formation nancéienne privée de son pivot international, Cyril Julian. Auteurs d'un très bon début de rencontre, à l'image de leur ailier américain, Joe Stephens (20 points en 15 minutes), les Villeurbannais comptaient 25 points d'avance à la 15^e minute (43-18). Mais les Lorrains ne capitulaient pas et refaisaient une partie de leur retard pour venir mourir à cinq petits points de l'ASVEL.

Quant aux Manceaux, après un départ difficile face à l'adresse insolente des Antibois, ils refirent surface en seconde période en se recalant à l'intérieur et en défense et en dominant, à partir du début du troisième quart-temps, la totalité de la rencontre. De moins 13 à la 7^e minute, les Sarthois, excessivement adroits en fin de rencontre et emmenés par un Lauwers des grands jours, terminaient à +17 (98-81). Que demander de plus !

A Pau, Cholet n'a pas fait le poids, hier. Et les Maugeois ont quitté le Béarn avec une troisième défaite dans la musette.

Cette sixième journée a par ailleurs été marquée par la première victoire de Montpellier et les « cartons » réussis par Strasbourg

et, avec un Howard insaisissable en attaque, la SIG creusait l'écart (42-16 à la pause). En dépit des efforts de Giffa, l'Elan chalonnois ne pouvait revenir au score. Pire même ! Il était poigné par les tirs primés d'Howard qui permettaient à Strasbourg de terminer avec 39 points d'avance.

Paris surpris par Gravelines

Après avoir encaissé 33 points dans le premier quart-temps, Besançon s'est ensuite bien repris devant Evreux. Avec une défense plus agressive et un collectif retrouvé, les joueurs du Doubs reprenaient le match à leur compte et arrachaient leur deuxième victoire de la saison. Comme Gravelines. Mais les hommes de Monschau ont réussi la « perf » du week-end en allant s'imposer à Paris. Ce succès, Gravelines le doit à l'efficacité de Gary Alexander (20 points) qui fut un véritable poison pour une équipe parisienne, souvent dominée au rebond, et perdant beaucoup trop de ballons.

Durant dix jours, le championnat de pro A va faire relâche et abandonner la vedette à l'équipe de France qui disputera deux matches amicaux en Turquie, mercredi et contre l'Italie, à Lyon, samedi. Reprise du championnat de France le jeudi 30 avec deux déplacements difficiles pour les leaders. Le Mans SB jouera à Nancy et Villeurbanne à Chalon-sur-Saône.

Jean-Claude VIRFEU.

Dijon - Bourg-en-Bresse 106 - 59

Quarts-temps : 18-4, 22-16, 39-18, 27-21.

DIJON : 36 paniers (dont 21 sur 34 à 3 pts) sur 66 tirs, 13 LF sur 21, 38 rebonds, 21 passes décisives, 17 fautes ; un joueur sorti : Mortende (38').

Perry (6), Bernard (15), J. Larsson (3), Bagatskis (27), H. Larsson (4), Laure (6), Riddick (4), Henry (21), Mortende (20).

BOURG-EN-BRESSE : 23 paniers (dont 6 sur 21 à 3 pts) sur 61 tirs, 7 LF sur 8, 31 rebonds, 13 passes décisives, 23 fautes ; un joueur sorti : Lafargue.

Lafargue (19), Monnet (8), Boivin (4), Serrano (10), M. Sy (8), Louis (10).
4 120 spectateurs.

LE MANS - Antibes 98 - 81

Quarts-temps : 19-29, 25-14, 29-19, 25-19.

LE MANS : 33 paniers (dont 13 sur 27 à 3 pts) sur 70 tirs, 19 LF sur 23, 43 rebonds, 27 passes décisives, 20 fautes ; un joueur sorti : F. Mériquet (37').

Smagge (6), F. Mériquet (8), Lauwers (24), Rogers (11), Grgat (16), Jackson (7), Scholten (5), King (21).

ANTIBES : 29 paniers (dont 8 sur 23 à 3 pts) sur 62 tirs, 15 LF sur 19, 28 rebonds, 23 passes décisives, 20 fautes ; deux joueurs sortis : Sahström (32'), Smith (40').

Mollinari (17), Miloserdov (9), Lear (23), Sahström (9), Barbitch (11), Smith (13).
5 800 spectateurs.

Montpellier - Le Havre 88 - 69

Quarts-temps : 21-23, 21-10, 14-10, 32-26.

MONTPELLIER : 36 paniers (dont 7 sur 19 à 3 pts) sur 70 tirs, 9 LF sur 15, 30 rebonds, 18 passes décisives, 16 fautes.

McCants (29), Martin (21), Kuisma (13), Bouvier (9), Nelcha (9), Mériquet (4), Bilon (3).

LE HAVRE : 30 paniers (dont 4 sur 20 à 3 pts) sur 61 tirs, 5 LF sur 6, 30 rebonds, 17 passes décisives, 17 fautes.

Jones (23), Goree (22), Kunc (8), Coco (7), S. Gomez (4), Lorentz (3), Tchiloemba (2).
2 200 spectateurs.

Paris Racing - Gravelines 69 - 81

Quarts-temps : 15-20, 22-28, 17-15, 15-18.

PARIS RACING : 22 paniers (dont 10 sur 29 à 3 pts) sur 61 tirs, 15 LF sur 22, 33 rebonds,

Besançon - Evreux 101 - 94

Quarts-temps : 23-33, 18-14, 32-20, 28-27.

BESANCON : 42 paniers (dont 3 sur 14 à 3 pts) sur 73 tirs, 14 LF sur 22, 30 rebonds, 19 passes décisives, 16 fautes ; un joueur sorti : N'Diaye (32').

Williams (26), Swords (21), Mélicie (10), N'Kembé (15), N'Diaye (6), Whitehead (8), Michalik (15).

ÉVREUX : 37 paniers (dont 4 sur 14 à 3 pts) sur 67 tirs, 16 LF sur 20, 34 rebonds, 14 passes décisives, 16 fautes.

Scott (17), Arnold (17), Gomis (8), Truvillion (18), Hoard (26), Campbell (5), Aka (3).
2 500 spectateurs.

Pau-Orthez - CHOLET 92 - 74

Quarts-temps : 66-60, 39-48, 23-18.

PAU-ORTHEZ : 33 paniers (dont 5 sur 15 à 3 pts) sur 64 tirs, 21 LF sur 25, 36 rebonds, 18 passes décisives, 22 fautes.

Fauthoux (10), Carr (18), M. Pietrus (3), Dubos (8), Drozdov (3), Esteller (18), F. Pietrus (10), Masingue (12), Lawson (10).

CHOLET : 22 paniers (dont 6 sur 19 à 3 pts) sur 61 tirs, 24 LF sur 28, 35 rebonds, 15 passes décisives, 19 fautes.

Jeanneau (8), Micoud (6), Johnson (22), Bovevski (7), Gautier (11), Rippert (4), Brantley (16).
5 000 spectateurs.

	Pts	J	G	P	p.	c.	diff
1. Villeurbanne	12	6	6	0	473	390	+83
LE MANS	12	6	6	0	543	492	+51
3. Dijon	10	6	4	2	500	426	+74
Nancy	10	6	4	2	497	450	+47
Paris Racing	10	6	4	2	467	445	+22
Pau-Orthez	10	6	4	2	495	483	+12
Chalon/Saône	10	6	4	2	454	451	+3
8. CHOLET	9	6	3	3	461	448	+13
Antibes	9	6	3	3	484	489	-5
10. Strasbourg	8	6	2	4	458	428	+30
Gravelines	8	6	2	4	484	501	-17
Besançon	8	6	2	4	472	510	-38
Le Havre	8	6	2	4	413	482	-69
14. Evreux	7	6	1	5	502	539	-37
Montpellier	7	6	1	5	476	553	-77
16. Bourg-en-Bresse	6	6	0	6	444	536	-92